BIENVENUE

CELAGRI

CELLULE D'INFORMATION AGRICULTURE

Séance plénière

Wierde, Namur 25.09.2019

COLLÈGE des PRODUCTEURS

Wallonie agriculture SPW

Ordre du jour

- Introduction, E.GROSJEAN, Coordinateur Collège des Producteurs
- Communication et état des lieux de Celagri, M.PONCIN, Chargée de Communication
- Renforcer les interactions du secteur avec la presse, E.HUET, Journaliste, L'Avenir
- Vos orientations pour CELAGRI, E.GROSJEAN, Coordinateur Collège des Producteurs
- Conclusions

COMMUNICATION

Contexte et
création des Cellules d'Info

M.PONCIN, Chargée de Communication

2015 > demande secteur élevage

CELAGRI
CELLULE D'INFORMATION AGRICULTURE

philosophie

Abattoirs: faut-il cesser de manger de la viande pour respecter le droit animal?

L'Echo

Le Belge mange toujours trop de viande

Les éleveurs de bovins wallons se sentent injustement pointés du doigt

chons maltraités: le gouvernement flamand pend la licence de l'abattoir de Tielt

IMAGES| Animal Rights pointe un abat d'Izegem via une vidéo de caméra cacl

La Libre.be

La charcuterie et la viande rouge seraien cancérogènes selon le CSS

BELGA publié le 13 janvier 2016 à 11h23

LE VIF

Jusqu'à 1,4 kilo de CO2 pour un litre de lait demi-écrémé

La production d'un litre de lait UHT demi écrémé entraîne l'émission de 1,4 kilos de CO2, selon une étude de l'impact environnemental des produits d'élevage, a fait savoir mercredi l'université de Gand dans un communiqué.

Greta Thunberg affaiblit la cause climatique - Nicolas de Pape

Les plus lus

RTL INFO

ACTU SPORT PEOPLE & BUZZ VOUS VIDÉOS ALERTEZ-NOUS

Greenpeace veut réduire la production de viande belge de 83%

Greenpeace veut réduire la production de viande belge de 83% pour diminuer de 60% les émissions de gaz à effet de serre d'ici 30 ans. C'est le scénario idéal de Greenpeace. L'ONG se base sur une étude chiffrée de l'UCL qui calcule l'impact sur l'environnement de la production de viande. Elle fait bondir la fédération wallonne de l'agriculture. Un reportage de Sébastien de Rock.

CONTENUS SPONSORISÉS

Problèmes intestinaux : c'est un super carburant pour votre intestin

En septembre, la nouvelles 500X est disponible dès 12.790€.

TOP FACEBOOK

ACTU SPORT PEOPLE

Les plus lus

COLLÈGE des PRODUCTEURS

Création CIL/CIV

CELAGRI
CELLULE D'INFORMATION AGRICULTURE

Fournir de l'info objective, fiable et de qualité sur les réalités de l'élevage en Wallonie

Votre multidisciplinarité

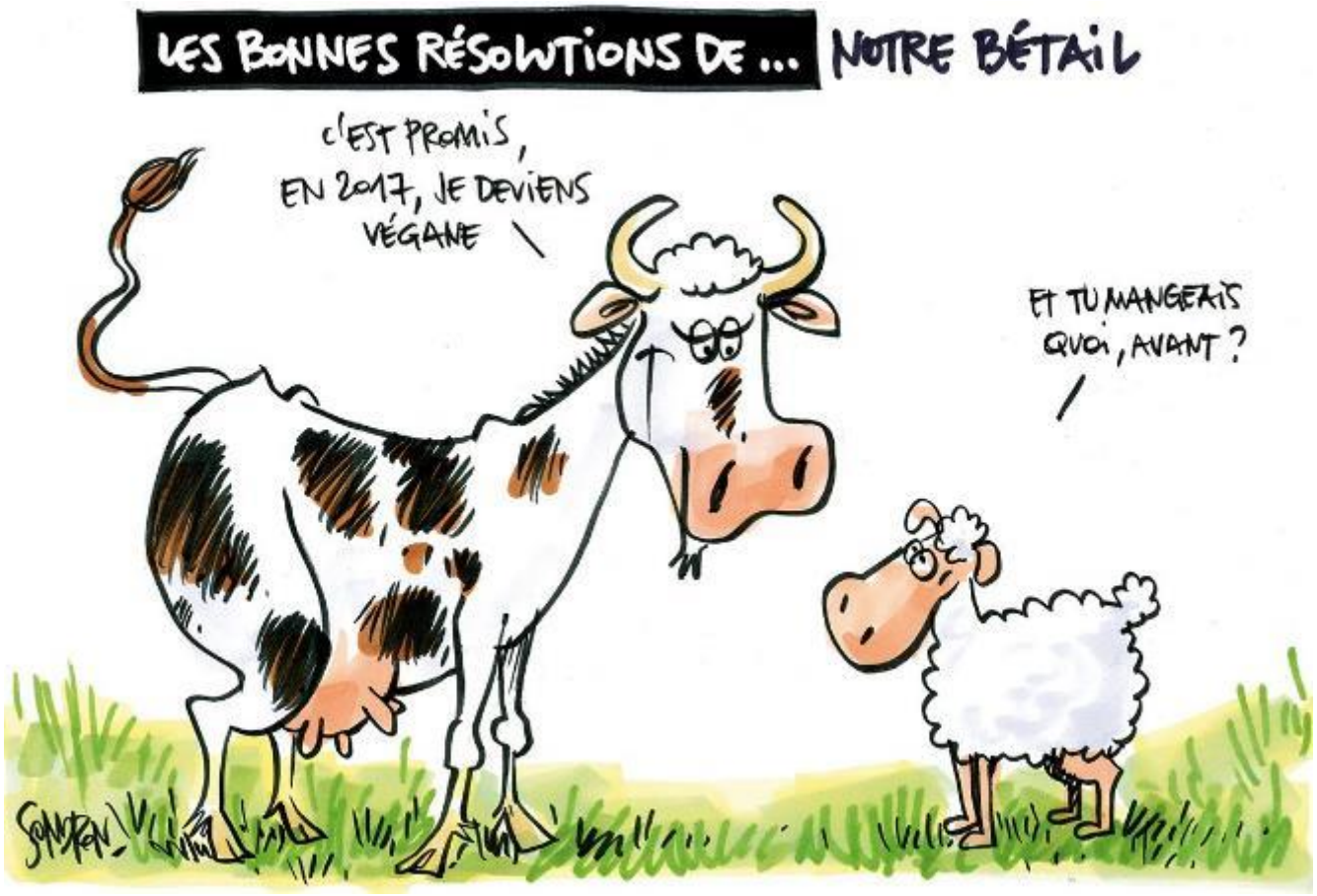
CELAGRI
CELLULE D'INFORMATION AGRICULTURE

LÉGITIMITÉ

COLLÈGE des PRODUCTEURS

Dossiers scientifiques CIL-CIV

CELAGRI
CELLULE D'INFORMATION AGRICULTURE

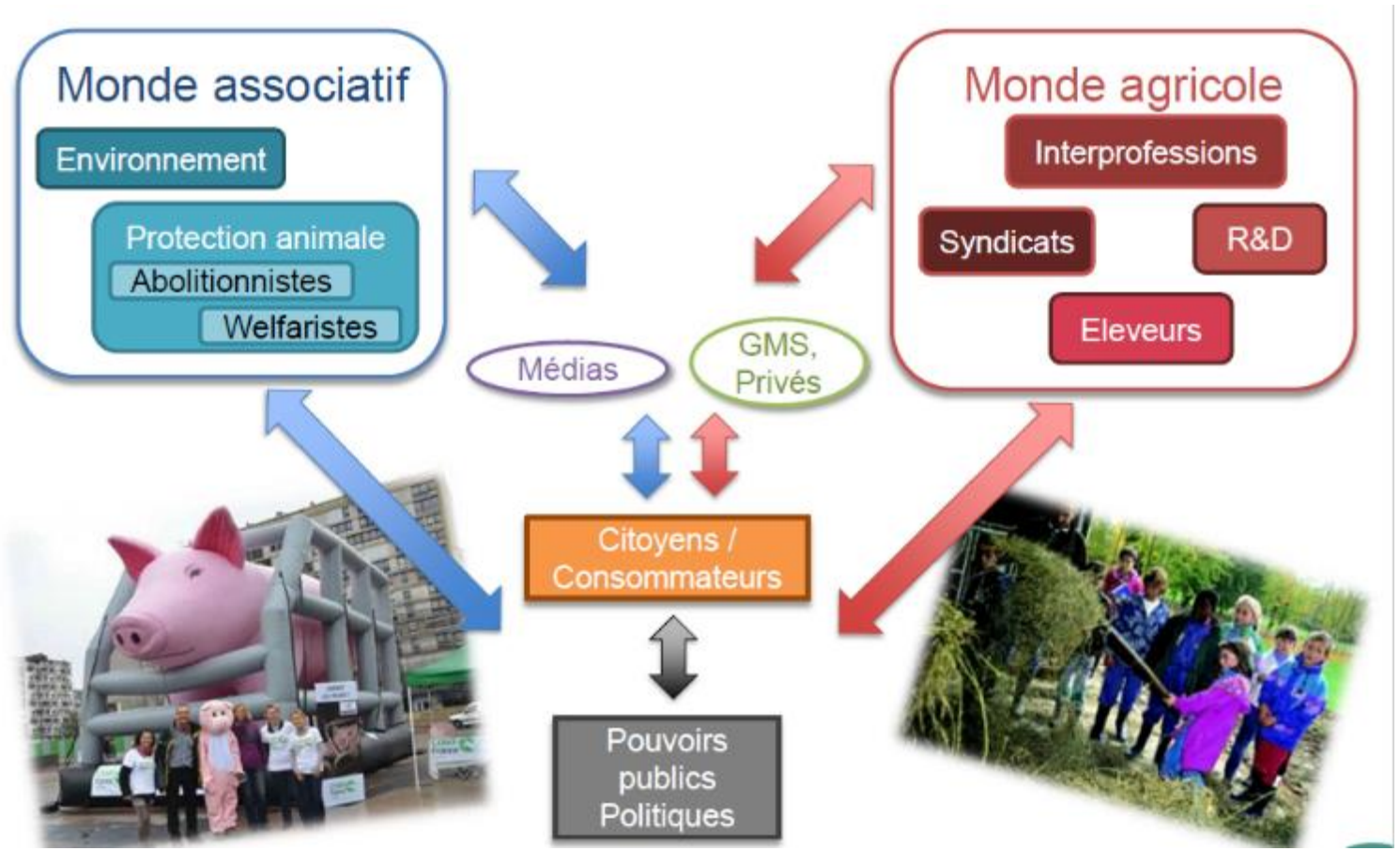


1. Le lait chez l'enfant et l'adolescent
2. Allergie ou intolérance
3. Qualité et traçabilité du lait
4. Le lait et la nutrition
5. Le lait et la santé
6. Alimentation des bovins
7. Empreinte eau
8. Chiffres clés
9. Bien-être animal
10. Antibiotique et élevage
11. Composition nutritionnelle et qualité des produits
12. Air & Climat - Gaz à effets de serre
13. Viandes et santé

+10 nouveaux dossiers sur Celagri

COLLÈGE des PRODUCTEURS

Acteurs de la controverse

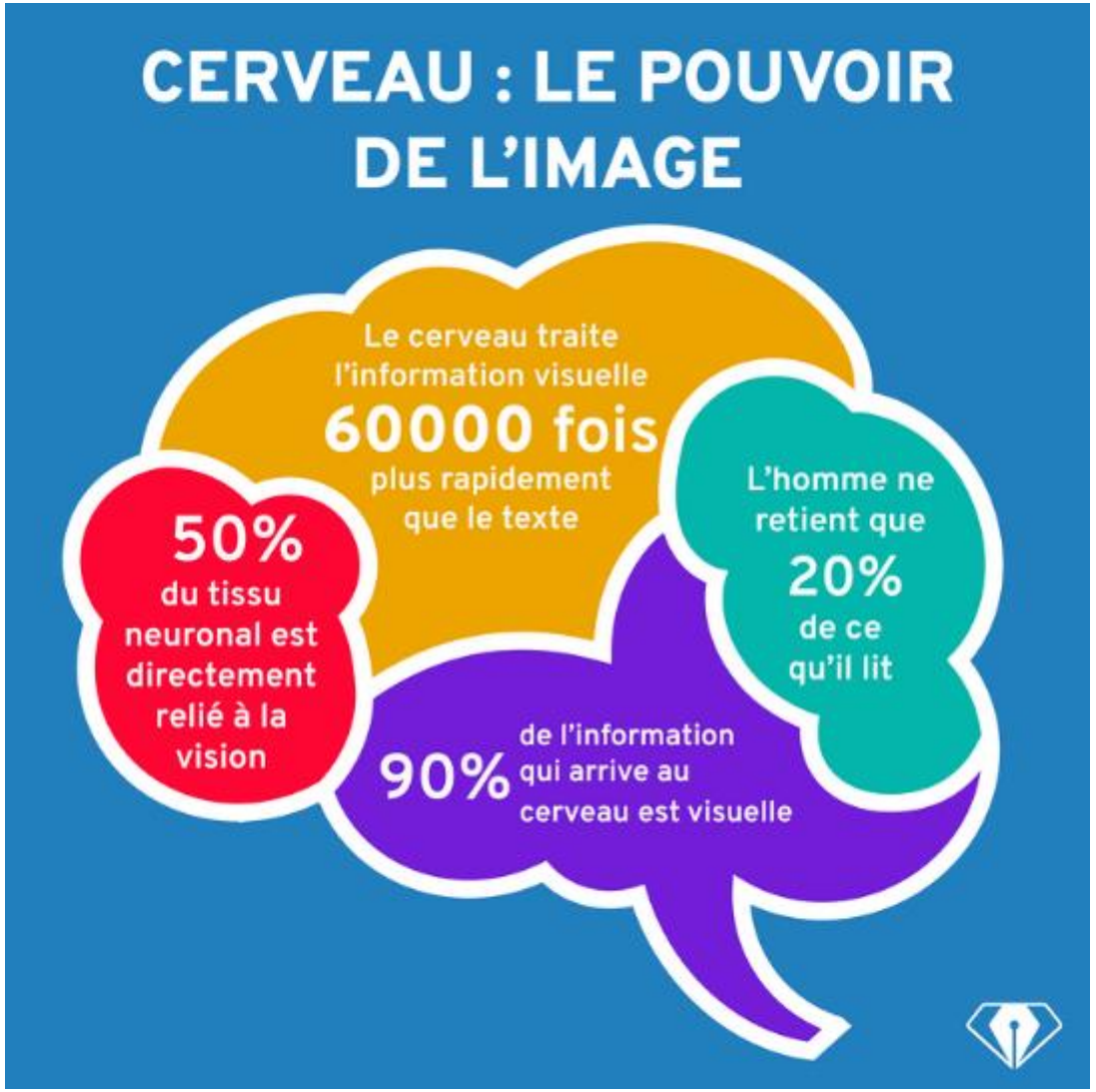


Source : IDELE

Visibilité des extrêmes

CELAGRI
CELLULE D'INFORMATION AGRICULTURE

Pouvoir de l’image



Com. des extrêmes

CELAGRI
CELLULE D'INFORMATION AGRICULTURE

- B2C
- Vulgarisation
- Émotion
- Simplicité
- Concret
- Forme
- Image – vidéo
- RS – média masse
- Personnalités médiatiques (ambassadeurs)

Com.des experts

COM.DES EXPERTS

- B2B
- Jargon
- Raison
- Complexité
- Abstrait
- Fond
- Texte – chiffres
- Sites et médias spécialistes

Le débat s'étend

CELAGRI
CELLULE D'INFORMATION AGRICULTURE

COLLÈGE des PRODUCTEURS

CELAGRI, le premier site qui donne un accès continu à de l'information objective sur les pratiques agricoles wallonnes (filières de l'élevage, bio, végétal)

WWW.CELAGRI.BE

Nécessité d’une banque d’images pour illustrer les réalités des agricultures wallonnes

CELAGRI
CELLULE D'INFORMATION AGRICULTURE

WE WANT
YOU

Des outils com grand public

New

CELAGRI
CELLULE D'INFORMATION AGRICULTURE

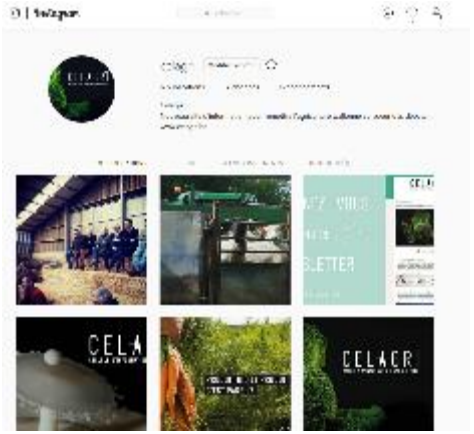
- ✓ www.celagri.be
- 6 676 pages vues
- 2096 utilisateurs

Vidéo producteurs

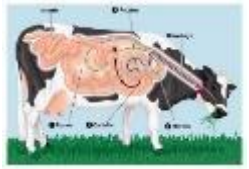
- ✓ Facebook
- 711 fans
- 2270 personnes touchées (moy/semaine)

15 questions via Formulaire en ligne

- ✓ Instagram
- 57 abonnés
- 6 posts



Articles % actualité



- ✓ Newsletter mensuelle
- 150 abonnés
- 36,7% Taux d'ouverture
- 3 envois

Nos relations avec la presse

CELAGRI
CELLULE D'INFORMATION AGRICULTURE

1. Répondre aux sollicitations

-Contacts
-Infos
-Dossiers

2. Nuancer/préciser

Pesticides : pas de zone tampon pour les riverains en Belgique

LE VIF

Pas de zone tampon pour les riverains

3. Corriger

POURQUOI EN BOIRE ?

On peut préférer les jus végétaux parce qu'on est intolérant au lait de vache (protéines de lait ou lactose), parce qu'on veut apporter des nutriments variés à son organisme ou développer sa perception des saveurs et des goûts. « Mais se tourner vers le jus végétal, ce peut être aussi un choix lié à la remise en question de la qualité des laits de vache dans notre société : les laits de grandes surfaces sont des laits de vaches bourrées aux hormones, aux antibiotiques, maltraitées... On peut ne pas avoir envie de consommer ces hormones et ces antibiotiques, ni soutenir indirectement la maltraitance animale. »

Total interactions journalistes

= +150

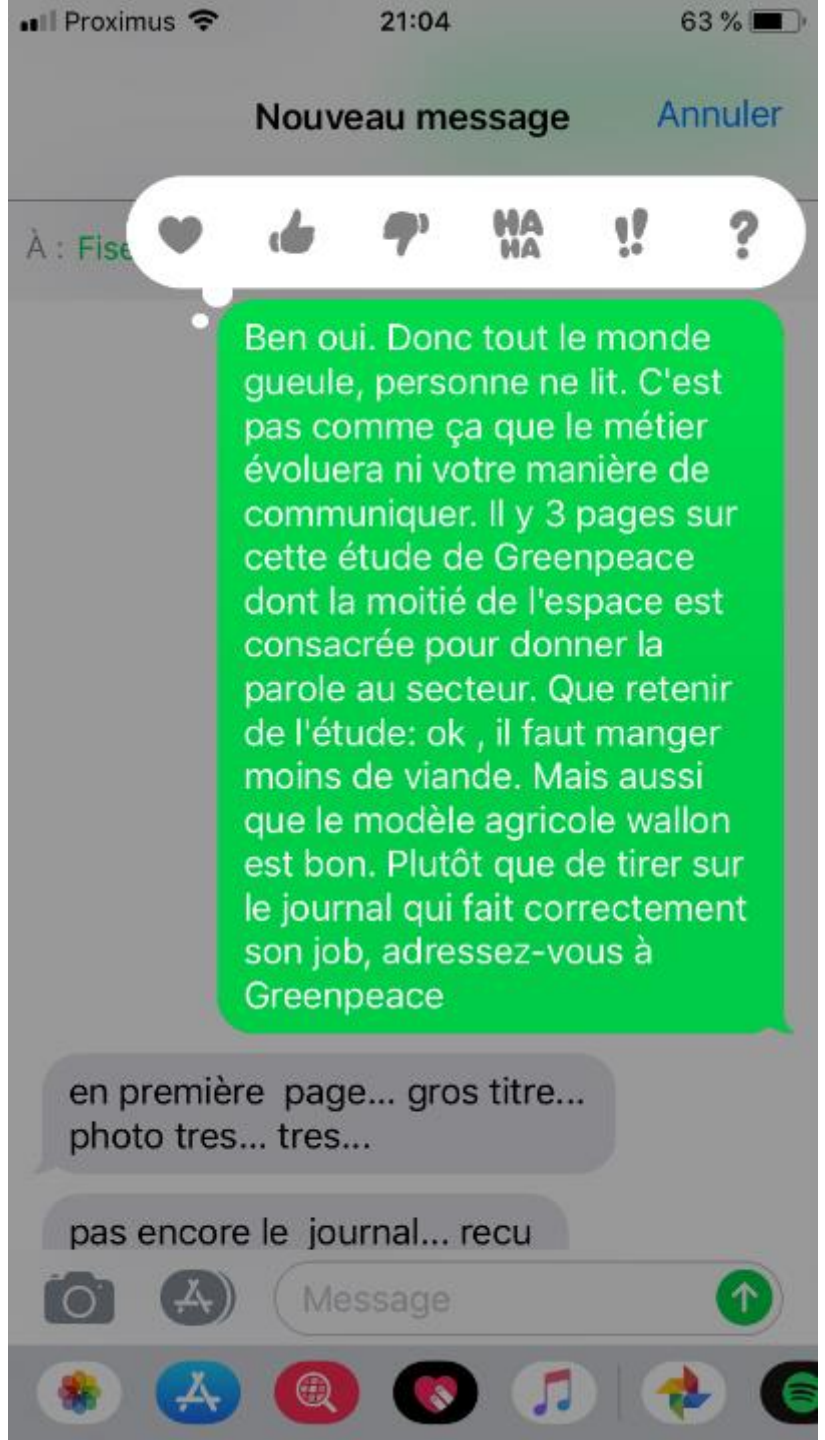
COLLÈGE des PRODUCTEURS

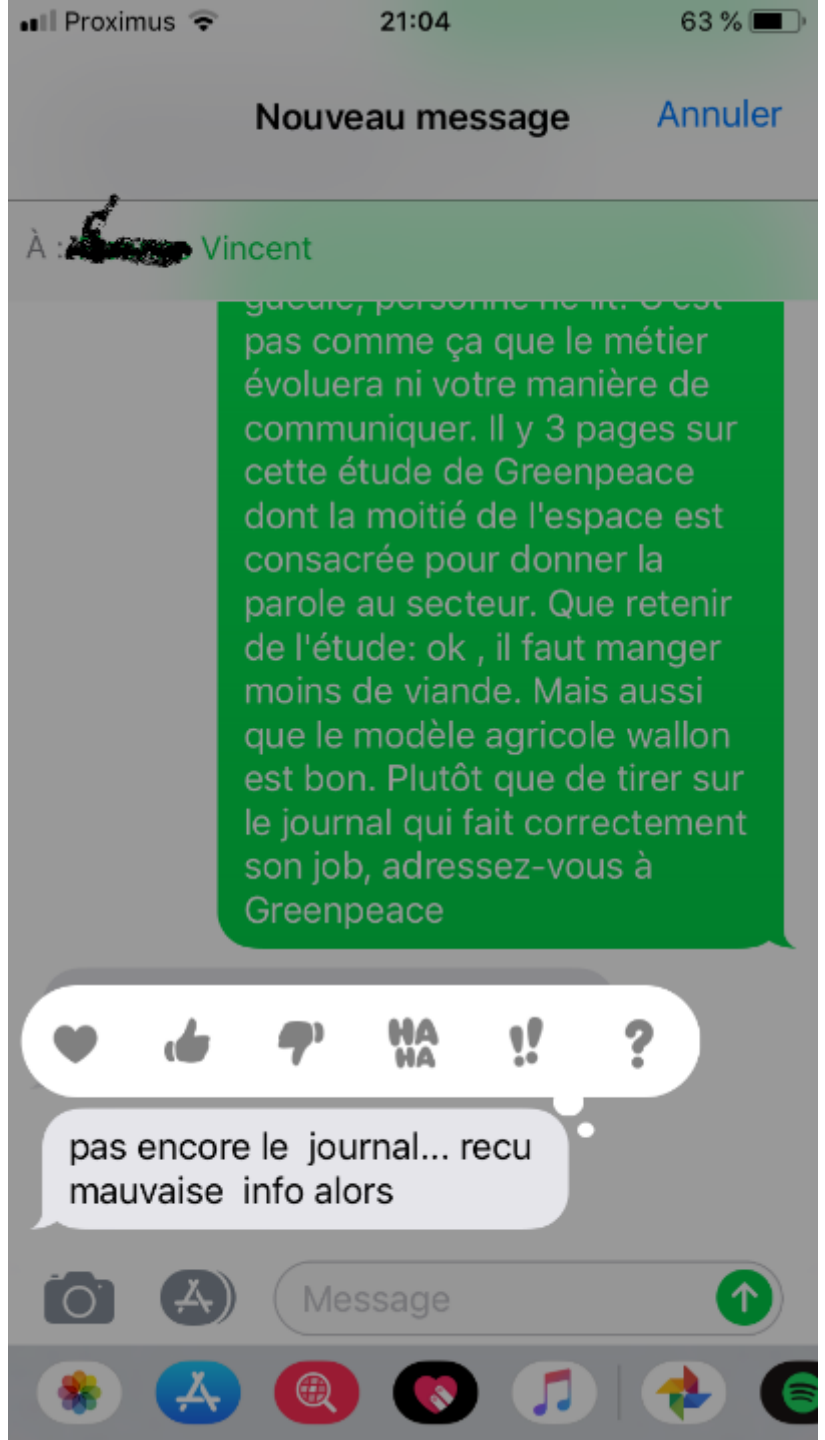
La presse et nous

Le secteur agricole et les relations avec la presse

Emmanuel HUET,
Journaliste, L'Avenir

Proximus
21:03
63 %
Nouveau message
Annuler
À : [redacted] Vincent,
merci l avenir
Tu ne sais plus lire?
pas encore le journal... recu mauvaise info alors
Ben oui. Donc tout le monde gueule, personne ne lit. C'est
Message
a z e r t y u i o p
q s d f g h j k l m
w x c v b n ´
123
espace
@
.
retour


Proximus
21:04
63 %
Nouveau message
Annuler
À : Fise
HA HA
Ben oui. Donc tout le monde gueule, personne ne lit. C'est pas comme ça que le métier évoluera ni votre manière de communiquer. Il y 3 pages sur cette étude de Greenpeace dont la moitié de l'espace est consacrée pour donner la parole au secteur. Que retenir de l'étude: ok , il faut manger moins de viande. Mais aussi que le modèle agricole wallon est bon. Plutôt que de tirer sur le journal qui fait correctement son job, adressez-vous à Greenpeace
en première page... gros titre... photo tres... tres...
pas encore le journal... recu
Message


Proximus
21:04
63 %
Nouveau message
Annuler
À : [redacted] Vincent
pas comme ça que le métier évoluera ni votre manière de communiquer. Il y 3 pages sur cette étude de Greenpeace dont la moitié de l'espace est consacrée pour donner la parole au secteur. Que retenir de l'étude: ok , il faut manger moins de viande. Mais aussi que le modèle agricole wallon est bon. Plutôt que de tirer sur le journal qui fait correctement son job, adressez-vous à Greenpeace
HA HA
pas encore le journal... recu mauvaise info alors
Message

● CECI DIT

par Martial DUMONT

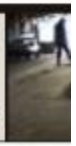
Panique à bord

Vous avez vu ? Il n'y en a plus que pour le climat, ces jours-ci. C'est dingue comme la prise de conscience semble être descendue sur la planète politique comme un souffle divin et miraculeux. À point tel qu'on a l'impression de se balader dans un souk où les marchands rivalisent de créativité et de négociation avec le chaland pour l'attirer dans sa boutique.
Comme ils sont tous en train de tirer sur la couverture climatique, c'est fascinant !
Mais surtout ne parlez pas de récupération, bande de climatosceptiques !
Parce que dire que le climat part en sucette, ça fait au moins 1 512 ans que tout le monde le crie haut et fort. Et ça fait autant de temps que le politique fait des efforts pour lutter contre le réchauffement. Si si, je vous jure ! C'est juste que vous n'avez rien compris. Alors, du coup, comme ils ont tous travaillé dans l'ombre depuis des lustres sans vous expliquer parce que de toute façon ça vous dépasse, eh ben aujourd'hui, ils en font tous des tonnes pour rattraper la sauce.
Panique à bord, mon capitaine. Et le climat a beau se réchauffer, l'iceberg qui risque de faire couler le Titanic politique a encore de beaux restes. Me demande si l'orchestre va jouer jusqu'au bout, tiens…

L'INFO DU JOUR

Le scénario « v

« Évidemment, je comprends que ces chiffres puissent interpeller le monde agricole. » **Sébastien SNOECK**



L'UCLouvain a calculé l'impact environnemental de la production de viande en Belgique. Greenpeace en tire son scénario idéal.

● Alain WOLWERTZ

Reporters/GYS

Voilà des chiffres qui vont faire beugler dans les étables. Pensez donc : réduire de… 83 % la production de viande en Belgique. Voilà un des chiffres-clés du « *scénario idéal* » de Greenpeace pour réduire drastiquement les émissions de gaz à effet de serre (GES) du secteur agricole et, plus globalement, réduire son impact sur l'environnement.

Mais pour développer ses trois scénarios pour l'agriculture belge à un horizon de 30 ans (voir ci-dessous) et privilégier le troisième, l'ONG n'a pas voulu faire dans le dogme climatique, assure-t-elle.

Tout a été construit et validé sur base de chiffres objectivés par une étude de l'UCLouvain. Réalisée à la demande de Greenpeace par l'*Earth & Life Institute* et supervisée par le professeur et doyen Philippe Baret, elle doit être la base d'une réflexion sur le modèle agricole que l'on veut dans 30 ans, dit Sébastien Snoeck. « *C'est l'occasion d'y réfléchir en associant les agriculteurs* », indique l'expert agriculture et élevage durables chez Greenpeace. Parce que le modèle belge n'est plus soutenable tant économiquement que d'un point de vue environnemental, dit-il.

Avec 46 millions d'animaux (volailles, porcs et bovins pour l'essentiel) élevés sur le sol belge, c'est 100 % de plus qu'il n'en faut pour que le pays soit autosuffisant sur ces 3 types d'élevage (+ le lait et les œufs). Et cela représente 13 850 kilotonnes d'équivalent CO_2 (2015) sur base de la production d'aliments pour animaux, les fermentations dans le rumen et la gestion du fumier, ont calculé les chercheurs de l'UCLouvain. D'où le régime drastique que prône Greenpeace pour les étables belges. « *Évidemment, je comprends que ces chiffres puissent interpeller le monde agricole*, note Sébastien Snoeck. *Mais tout le secteur va mal et l'argent public permet juste aux agriculteurs de survivre. Cette crise et la réforme de la PAC doivent donc être une opportunité pour accompagner les agriculteurs en faisant face aux réalités climatique et économique.* » ■

« Une opportunité pour faire face aux réalités climatique et économique. »

SCÉN

On ne change rien,

On ne change rien, on prolonge simplement les tendances amorcées ces dix dernières années jusqu'en 2050. Dans ce scénario, la production de viande augmente légèrement et le cheptel est maintenu. La tendance actuelle étant à la baisse de la consommation de viande, l'écart entre l'offre et la demande se creuse encore en 2050. Dans ce cas, une part encore plus importante de notre production sera destinée à l'exportation.

L'agriculture conventionnelle demeure la norme. Les systèmes alternatifs tels que l'élevage biologique et l'éle-

aches maigres » de Greenpeace

La Belgique produit plus du double de viande que ce qui est consommé chez nous.

« Cette étude, c'est une opportunité »

Éleveur de bœuf charolais, responsable de la ferme expérimentale de l'UCLouvain et membre de la Pugea (syndicat qui prône une agriculture durable), Hugues Falys estime que cette étude est une opportunité pour le monde agricole.

Le 3e scénario, celui prôné par Greenpeace, est quand même assez radical...

L'étude ne dit pas qu'il faut aller jusque-là mais démontre que si on veut atteindre les objectifs en rejets de GES, il faut supprimer les élevages de porcs et de volailles à base d'aliments importés et de céréales utilisables pour l'homme et, pour les ruminants (bovins et ovins), privilégier l'élevage sur herbe.

Ce qui est déjà essentiellement le cas en Wallonie.

Oui. Le message est donc aussi pour le consommateur : il faut manger moins de viande et privilégier celle qui provient d'élevages en extérieur.

Cette étude est donc positive pour le secteur agricole wallon ?

Oui, car on a beaucoup parlé de celle de la FAO qui était biaisée. Notamment parce qu'il s'agissait d'une étude au niveau mondial et parce qu'elle n'était pas objective au niveau de la consommation de l'eau *(NDLR : pour schématiser, on comptait l'eau de pluie sur les prairies dans le coût environnemental du kilo de viande)* ou de l'impact réel du transport, par exemple. Ici, cette étude mesure réellement tous les impacts (au niveau belge) avec, en conclusion, des résultats qui confortent le type d'élevage que nous prônons depuis toujours à la Pugea.

C'est-à-dire ?

Un élevage en autonomie fourragère et légumineuses, car ce type d'élevage est bon d'un point de vue économique en permettant de diminuer les coûts de production. Et maintenant Greenpeace y ajoute la démonstration que c'est bon aussi pour le climat. Cette étude est donc une opportunité pour faire cette transition. Mais vous aurez certainement un autre avis du côté de la fédération Wallonne de l'Agriculture.

Pour quelle raison ?

Parce que la FWA est orientée vers l'export, qui fait tourner l'économie. Ce qui est vrai aussi.

Comment réussir la transition vers une agriculture durable en assurant son avenir économique ?

En réorientant les moyens de la PAC vers un élevage à taille humaine et lié à l'herbe. Dans le discours, les politiques ne parlent d'ailleurs que de ce type d'agriculture alors que la PAC a favorisé l'exact inverse. Tout simplement parce que l'Union européenne est liée au lobby du commerce. ■ **A.W.**

N ARIO I

, on suit la tendance

vage en plein air restent minoritaires pour l'élevage porcin et l'élevage de poulets. Les races bovines françaises comme la limousine gagnent en importance dans la production de viande, mais le système basé sur la race blanc-bleu belge reste majoritaire. Dans ce scénario, notre production animale reste tributaire du fourrage importé, ce qui représente un coût climatique important. Grâce aux progrès technologiques, à l'augmentation de la productivité et à une réduction du cheptel bovin, les émissions de gaz à effet de serre sont en baisse de 13 % par rapport à 2015. Les émissions d'azote diminuent également de 10 %. L'impact sur la biodiversité est réduit de 9 % par rapport à 2015. ■

SCÉNARIO II

Plus de bio et d'extensif

La part du bétail biologique atteint 30 % d'ici 2050 pour 70 % à l'élevage extensif. La production de viande et de produits laitiers est réduite de moitié (sauf le lait : +15 %). Si toute la production était destinée à notre propre pays, nous disposerions de 64 g de viande par personne et par jour, ce qui reste supérieur aux 57 g recommandés. Une partie de la production pourrait donc encore être exportée. Ce scénario s'inscrit dans la tendance actuelle à la baisse de la consommation de viande en Belgique : si elle se poursuit au même rythme, les Belges mangeront en moyenne 70 g de viande par jour et par personne en 2050.

Belga

Ce scénario permet d'être autosuffisant en production céréalière pour l'alimentation animale avec la part de la production biologique qui passe de 3 à 42 %. Mais dans ce cas, la quantité de céréales disponibles pour la consommation humaine diminue à 226 g par personne et par jour, ce qui est insuffisant pour atteindre la quantité recommandée (281 g). Les émissions de GES et d'azote diminuent de 48 % par rapport à 2015. L'impact sur la biodiversité diminue de 57 % par rapport à 2015, et la consommation de pesticides dans le secteur de l'élevage de 69 %. ■

SCÉNARIO III

Celui que Greenpeace préfère

Production biologique à 100 % et des cultures locales d'aliments pour animaux qui n'entrent pas en concurrence avec celles pour la consommation humaine : les ruminants se nourrissent d'herbe et les porcs et les volailles de sous-produits agricoles et alimentaires. La production de viande diminue de 83 %, pour atteindre 27 g par personne et par jour. La production s'élève à une ration de 30 g de protéines animales par personne et par jour avec une faible consommation de viande (-50 % bœuf, -90 % porc, -91 % poulet, -90 % œufs). Avec un complément de protéines végétales, cela peut suffire à fournir la dose quotidienne recommandée de protéines. Une consommation plus élevée de produits laitiers (+15 %) compense la faible consommation de viande. La Belgique est autosuffisante à 100 % en alimentation animale. La production céréalière (480 g par personne et par jour) répond largement à nos besoins (281 g par personne et par jour). 341 638 hectares de terres sont libérés pour les cultures vivrières pour produire plus de protéines végétales.

AFP

Les émissions de GES diminuent de 58 %, celles d'azote de 50 % et l'impact sur la biodiversité de 76 %. ■

L'INFO DU JOUR

« Nous sommes en faveur d'un régime équilibré dans lequel la viande à sa place. »
Emmanuel GROSJEAN

413 % de production de porcs en Flandre : pas le même modèle qu'en Wallonie.

La réaction des producteurs à l'étude menée par Greenpeace

«Des généralités qui sèment la confusion »

Le Collège des producteurs redoute que l'étude de Greenpeace ne « renforce les extrêmes ».

● **Emmanuel HUET**

Des regrets plutôt que de l'animosité... Du côté du Collège des producteurs, on estime que la démarche de Greenpeace aurait dû être plus collaborative avec les acteurs de la production animale. Collaborer pour être plus efficace...

Le Collège des Producteurs a été mis sur pied afin d'assurer le lien entre les producteurs, les pouvoirs publics et les acteurs des filières. Le groupe a pris connaissance des grandes lignes de l'enquête menée par Greenpeace. Emmanuel Grosjean, le coordinateur, n'est pas remonté sur cette étude mais il nuance fortement son contenu. *« Il n'y a pas de contre-vérité. Mais c'est plus la manière de l'exprimer... »*, regrette-t-il.

Emmanuel Grosjean regrette que Greenpeace n'ait pas collaboré avec le secteur de la production animale.

Selon le coordinateur de l'agence, ce type d'arguments *« va renforcer les extrêmes. Il y a des généralités qui sèment la confusion. On sait que ce sont les chiffres qui vont ressortir »*. Et face au pouvoir des réseaux sociaux : *« les 12 000 agriculteurs wallons ne feront pas le poids »*. Ce type de communication fera des dégâts dans la profession et *« va fragiliser la confiance »*.

Savoir de quoi on parle

Au moyen de quelques exemples, Emmanuel Grosjean démontre que les informations communiquées par Greenpeace doivent impérativement être contextualisées. *« Il faut faire attention à la notion de protéine lorsqu'on donne des grammages »*. Si on préconise de manger autant de protéines animales par jour, cela ne signifie pas qu'il s'agit d'un morceau de viande équivalent. 100 grammes de viande crue, correspondent à 70 grammes de viande cuite. Et cette portion cuite équivaut à 25 grammes de protéines pures. *« C'est important de relativiser les choses. Nous sommes en faveur d'un régime équilibré dans lequel la viande à sa place. Mais, communiquer sur le fait qu'on peut se suffire de 30 grammes par jour, cela me fait peur »*. Et de préciser aussi que l'apport via des protéines végétales *« doit être multiplié par 1,5 pour atteindre l'apport recommandé »*. ■

VITE DIT

Tenir compte des spécificités

Le Collège des producteurs insiste sur la spécificité de l'agriculture wallonne. *« On est dans une région où on produit une viande de qualité. C'est quand même mieux que d'importer du thon rouge ou du poisson »*.

Pression sur le prix du bio

Présenter le bio comme une solution, c'est peut être trompeur. Car la pression sur les prix s'organise. *« En gros volumes, il y a une proportion très faible en Wallonie »*. Il faut donc importer des produits bio pour répondre à la demande. Est-ce cohérent ? *« On est aussi passé d'un produit de niche à un produit sur lequel on exerce une pression sur les prix et cela se répercute chez les producteurs »*.

La Flandre plombe les statistiques

«En Wallonie, nous sommes dans un modèle qui met en avant le côté familial, autonome et en qualité différenciée ». Si on ne prend que l'empreinte environnementale de l'agriculture wallonne, on serait dans le bon, estime Emmanuel Grosjean. Mais l'analyse ramenée à l'échelle belge, et donc en intégrant la Flandre, est nettement plus critique.

Le modèle agricole flamand est nettement plus intensif. Et a donc une empreinte environnementale plus importante.

La Wallonie pas autonome en volaille et porcs

Trop d'animaux d'élevage en Wallonie ? La volaille wallonne ne couvrirait que 8 % de la production belge. *« Et la moitié des éleveurs wallons proposent un modèle alternatif »*. Idem pour le porc où la Flandre est à 413 % de production ! *« La Wallonie est à 73 % d'autonomie. Notre modèle, c'est de voir comment, dans les 10 ans, on pourra capter ces 25 % »*. Et ce sera en privilégiant une agriculture différenciée et pas intensive.

« Il y a tellement de différences entre les modèles flamands et wallons. Effectivement, nous défendons notre modèle. En Wallonie, par exemple, il n'y a pas de pression sur l'azote ».

Fourrage local

Reste l'autonomie fourragère. Les producteurs wallons ont pris conscience qu'il était capital de nourrir leurs animaux avec du fourrage local. Pour plusieurs raisons : économiques avant tout mais aussi par prise de conscience environnementale. *« Quand on dit qu'on importe du soja. Il faut préciser que ce sont des farines faites à partir de résidus de soja »*. Et que ces résidus sont issus d'une production *« destinée à faire de l'huile pour les humains. Quand on dit qu'on retourne des forêts pour faire du soja pour nourrir les bovins, ce n'est pas vrai »*. ■ **E. H.**

100 ANS
l'avenir
HUY-WAREMME
MARDI 5 FÉVRIER 2019 • WWW.LAVENIR.NET

FOOT (03 AMAT.)

Avant d'arrêter, Barrettara se raconte

34-35

1,60 € • 102e ANNÉE • N° 30 • 085/849750 • INFOHW@LAVENIR.NET

GREENPEACE

Réduire de 83 % la production de viande

2-4,48

L'UCL a réalisé une étude qui envisage les modèles agricoles belges dans 30 ans. **46 millions d'animaux** élevés chez nous, c'est trop pour le climat et l'environnement. **Pour Greenpeace,** il faut produire 83 % de viande en moins et en manger 27 g par jour.

HUY

La maison risque la démolition

17

CLAVIER

Soupe maison à l'école, ça se complique...

Pour continuer à servir de la soupe maison aux enfants de l'école de Clavier-Station, il faudra que la maman de l'institut soit contrôlée par l'Afsca. Et les légumes tracés.

22

FOOT (02 AMAT.)

Oui, Solières va survivre

27

SANTÉ

Pénurie alarmante de dentistes

Certaines régions de Wallonie connaissent une pénurie de dentistes. À Vaux-sur-Sûre par exemple, les deux dentistes ne peuvent plus accepter

WALLONIE

Nouvelle fusion des communes : avis mitigé

Une nouvelle fusion des communes, sur base volontaire cette fois, pourrait voir le jour en 2024. L'Union des Villes et Communes de Wallonie

LE SONDRON

VOTRE AVIS

Calicot incongru
Étienne THONNARD

Lors d'un de ces jeudis où la jeunesse turbulente pratique l'école buissonnière pour sauver le climat, une étudiante plutôt délurée et sans doute en mal de reconnaissance a exhibé un calicot provocateur à l'adresse des politiciens : « *Bouffe mon clito, pas mon climat* » (sic). Pain bénit pour le média qu'est la télévision, RTC Liège n'a pas manqué de filmer l'éphémère scène et de la diffuser dans le 18 h 30. Autres temps, autres mœurs. Presque septuagénaire, je m'interroge sur cet abîme entre la tyrannie que les garçons subissaient jadis au collège St-Louis de Liège et le laxisme actuel. Deux heures

VAR ou pas VAR ?
Gérard SPLINGAIRE, Grez-Doiceau

Cet appareil, sur les terrains de sport, est une merveille quand ceux qui s'en servent agissent convenablement. Objectivement, je vais analyser la rencontre Standard-Anderlecht : bien évidemment qu'une faute est commise sur le joueur bruxellois Bakkali, le Standarman lui donne un coup de pied sur la cheville. Pour cette phase de jeu, les responsables du VAR ont pris la bonne décision car un but a été inscrit.

BELGA

décisions prises à partir du VAR doivent être uniformes, cela dans toutes les rencontres. Il en va de même en ce qui concerne les décisions arbitrales qui relèvent souvent de la plus haute fantaisie : avertissement verbal d'un côté, carte jaune de l'autre. Carte jaune à gauche, carte rouge à droite. Je peux comprendre la rage des entraîneurs quand ils constatent ce genre de vaudeville.

Le plat pays et les montagnes wallonnes
Jean-Pierre DOBBELSTEIN, Grand-Rechain

En réponse à l'avis de M. Vermeren dans l'édition de lundi, je voudrais lui rappeler que la région flamande est beau-

L'ÉDITO

par Philippe MARTIN

Adieu bidoche

Greenpeace n'y va pas avec le dos de la fourchette : il faudrait, dit l'organisation environnementaliste, baisser la production de viande 83 % en Belgique.

Osons le mot : c'est sûrement un des bouleversements les plus importants des prochaines décennies. Plus profond que la prohibition du tabac dans les trains et les restaurants, voilà une quinzaine d'années. Parce que la viande véhicule une autre image que celle de la cigarette : pendant des siècles, l'alimentation carnée a été synonyme de nourriture de qualité, d'élévation sur l'échelle sociale, de source de plaisir et de performance… Uniquement des références positives.

Et, à en croire Greenpeace (et beaucoup d'autres…), il nous faudrait réduire graduellement notre production de viande de 83 % et diminuer notre consommation à l'avenant ! C'est une révolution alimentaire et identitaire, lorsque l'on sait la place que prennent les repas dans une journée, dans une vie, dans les relations sociales et dans l'organisation de la vie économique.

Les causes sont connues : la production de viande, en amont et en aval, figure en bonne place parmi les facteurs qui contribuent au réchauffement de la planète. Et modifier le contenu de notre assiette ici permet aussi d'assurer une meilleure répartition des ressources dans les pays du sud.

Sans minimiser l'impact de nos choix alimentaires, il faut peut-être commencer par inscrire ceux-ci dans une réflexion plus globale : faut-il réellement réduire le poids du steak si, au même moment, les consommateurs prennent l'habitude de brûler des tonnes de kérosène chaque fois qu'ils ont trois jours de vacances ?

Conscientiser, donc, mais aussi évaluer et faire preuve de discernement. Manger moins mais mieux, faire confiance aux producteurs artisanaux et aux circuits courts, se poser des questions sur les conditions de production de nos aliments. La viande la plus saine étant aussi généralement celle qui respecte le mieux l'animal.

Et faut-il nécessairement se priver d'un (petit) morceau de viande si c'est pour remplacer celui-ci par d'horribles ersatz à base de soja OGM produits avec les pesticides de Monsanto en Argentine ?

Joker +
Lundi 4 février

Keno
Lundi 4 février

Brainstorming

Cadre de collaboration

CELAGRI
CELLULE D'INFORMATION AGRICULTURE

Légitimité

Citation des organisations dans la rubrique « à propos »

Définir niveau d'appartenance

Cadre défini collaboration

Responsabilité éditoriale CELAGRI

«Les articles présentés n'engagent que la responsabilité de l'éditeur responsable l'asbl SOCOPRO, et non celles des organismes qui contribuent à la construction des travaux. »

Organisme/institution	Organisme/institution	Organisme/institution
ACRF	DGZ (Dierengezondheidszorg Vlaanderen)	PQA
AFSCA	Diversiferm	Président Belgian Bone Club
Agr'Optimize	Ecole de médecine vétérinaire de Liège	Président UPDLF Paul Lambin
AMCRA	EFFAB	Proaniwal
Apaq-W	Elévéo	Prodabio
APFACA-BEMEFA	Faculté médecine vétérinaire - Uliège	PROTECT'EAU
APLIGEER	FEBEV	Raffinerie Tirlemontoise
ARSIA	Fegra	SA D'Argifral
AWAC	Fenavian	SA Dumoulin
Awé	FIWAP	SA Lovenfosse
Bauernbund	forfarmers	SCAM
Belavi	Fourrages Mieux	SCAR
Belbeef	FUGEA	SPF Santé publique
BFA	FWA	SPW
Biowallonie	GAWI	SPW - DGO3
cabinet Galluvet	Gembloux Agro-Bio tech Uliège	SYSAF
CARAH	GREENOTEC	UAP
CARI	Han-sur-Lesse	UCL
CBL	Herve Société	UCL - Earth & Life Institute
CEF	HESBAYE FROST	UCL - Faculté des bioingénieurs
CEPICOP	HUDERF	UECBV
CER GROUPE	IEW	Ugent - Faculteit Bio-ingenieurswetenschappen / BAMST
CIIRPO	Institut Elevage	ULB
CIPF	IRBAB	ULG
Club européen des diététiciens de l'enfance	ISP	ULG- Fac. Méd. Vété. Dp Clinique animaux de production
Collège des Producteurs	ISSEP	Ulg service cardiologie
COMEOS	L'œuf d'Or	ULiège
Comité du lait	La Vie en Vert	ULiège - Faculté de Médecine vétérinaire / CTA
Comité Régional Phyto	Ligue cardiologique belge	ULiège - Gembloux Agro-Bio Tech
CONSULTANT	LUTOSA	Uliège (OSAM)
Consultante	Moulin de Statte - ARMB	Unamur
Coq des prés et Forfarmers	Natagriwal	Unamur / CRO
CPL Argenteau (Province de Liège)	Nature et Progrès	Union des Villes et Communes de Wallonie
CPL Végémar	NICE (Nutrition Information Center) - Info	UPV
CRAW	Nitrawal	Vepymo
CRA-W	Nubel	Vergers de la Vallée
DGO3 - DEMNA	Phytophar	Vervaeke-Belavi
DGO3 - Environnement et eau		Vincotte
DGO3 - Etat environnemental		Vlam
DGO3 - Recherche		VUB

3 niveaux pour participer

CELAGRI
CELLULE D'INFORMATION AGRICULTURE

- Réseau
- Veille (faire remonter infos)
- Consulter les canaux de Celagri
- Newsletter
- Communiqué de presse

Niv. 1 Informer/Rester informé

- Relire, corriger, contribuer aux dossiers d'information pris en charge par les services opérationnels du Collège des Producteurs
- 1 à 2 fois par an – par e-mail
- Pas toujours de consensus possible / confrontation de positions au cœur d'un même dossier

Niv.2 Participer à la rédaction dossiers

- Individuel
- Interview
- Ponctuel
- Sur base des demandes de la presse, selon le secteur d'expertise
- liste GSM non diffusée

Niv.3 Personne ressource - presse

+ Invitation 1 séance plénière annuelle
+ lettre d'information grand public et les communiqués à la presse

Orientations à définir ensemble

CELAGRI
CELLULE D'INFORMATION AGRICULTURE

- CONTENU – DOSSIERS – THEMES
- GOUVERNANCE
- FORME - COMMUNICATIONS

Etat des lieux des dossiers

CELAGRI
CELLULE D'INFORMATION AGRICULTURE

Filières agricoles

- La production d'**agneau** et **élevage ovin** en Wallonie
- La production de **foie gras** en Wallonie
- L'agriculture **Bio** en Wallonie
- Disparition des fermes et difficultés de reprise
- Dossier synthèse polémiques sur l'élevage CIL/CIV (mars 2018)

Bien-être animal

- La **séparation veau – vache** en élevage laitier
- Le **pâturage hivernal**
- Agneau de Pâques, pas un bébé (avril 2019)
- Euthanasie des poussins mâles (pas en ligne)
- BEA : Ecornage : Catherine et Laetitia (pas nécessairement à publier)

- L'**alimentation** des bovins
- Agriculture et **coulées de boue**

Environnement

- Les éleveurs participent au **développement durable**
- Fausses idées reçues sur la production de sapin de Noël
- Pourquoi faut-il réguler les populations d'oiseaux aux abords des élevages de poissons ?

Alimentation et traçabilité

- **Allergie au lait** versus **intolérance** au lactose
- Synthèse **Nutrition Environnement** (CIL / CIV)

- Nombre d'articles en ligne : 55
- Nombre de dossiers en ligne: 13 + anciens CIL/CIV

http://www.celagri.be/dossiers-scientifiques-celagri/

Réflexion

CELAGRI
CELLULE D'INFORMATION AGRICULTURE

Le régime végétalien est-il adapté au bébé ? Les avis sont partagés

Parus dans la presse en mai et en juin derniers, deux avis de l'Académie royale de Médecine de Belgique (ARMB) avaient fait grand bruit. Ils mettaient en avant les dangers d'un régime vegan chez les jeunes enfants. *"De plus en plus fréquemment imposé par des parents à leurs nourrissons, le régime vegan est à proscrire*, avertissait l'ARMB. *Ce régime restrictif engendre d'inévitables carences et nécessite un suivi permanent des enfants pour éviter les carences et des retards de croissance souvent irréversibles."*

Jeudi, retournement de situation: un collectif d'une centaine de scientifiques belges et étrangers conteste l'avis de l'ARMB. Ces professionnels de la santé (médecins, chirurgiens, dentistes, diététiciens, docteurs en sciences) remettent en cause les sources utilisées par l'ARMB pour émettre cet avis et l'interprétation qui en a été faite. *"Les alimentations végétariennes (excluant les chairs animales) et végétaliennes (excluant aussi les produits laitiers, les œufs, le miel) sont en augmentation en Belgique et partout dans le monde pour des raisons éthiques, écologiques et sanitaires*, explique le collectif. *Par leur caractère récent chez nous, elles suscitent des inquiétudes auprès du grand public et des professionnels de la santé. Cependant, elles sont bien mieux connues à l'étranger, notamment dans les pays anglo-saxons qui les ont intégrées dans leurs recommandations nutritionnelles."*

Selon les signataires, *"l'ARMB invoque des carences systématiques sans apporter d'argument scientifique valable pour soutenir cette affirmation"*. Toujours d'après le collectif, qui dit avoir *"minutieusement analysé les sources utilisées pour ces deux avis"* et estime *"sa position incompréhensible"*, *"aucune des sources citées ne proscrit l'alimentation végétale. Depuis des décennies, de nombreuses publications comparant l'alimentation végétale au régime omnivore chez les adultes sont rassurantes et même encourageantes. Ce type d'alimentation est associé à des effets positifs sur divers paramètres cliniques et biologiques reconnus comme facteurs de risque des maladies cardiovasculaires et des cancers, premiers contributeurs à la mortalité globale à l'échelle mondiale. Les végétaliens souffrent moins d'obésité, ont une meilleure tension artérielle, moins de 'mauvais' cholestérol, moins d'insulinorésistance (diabète)".*

> Bien menés, les régimes végétariens et végétaliens sont adaptés à tous les stades de la vie.

Adapté à tous les stades

Et chez les enfants et les femmes enceintes ou allaitantes en particulier, qu'en est-il? Le collectif cite de nombreuses recommandations, dont ARME de l'Academy of Nutrition and Dietetics *"organisme américain fort de 100 000 professionnels faisant autorité dans le domaine de la nutrition"* qui affirme que : *"Les alimentations végétariennes (y compris végétaliennes) bien menées sont adaptées à tous les stades de la vie, notamment aux femmes enceintes, aux femmes qui allaitent, aux nourrissons, aux enfants, aux adolescents ainsi qu'aux sportifs."* Les recommandations britanniques, elles, précisent qu'il n'y a pas d'âge minimum pour une alimentation végétalienne. Et le collectif de rappeler que *"de 0 à 6 mois, l'allaitement maternel doit être privilégié et fortement encouragé"*.

Quelles qu'elles soient, toutes ces recommandations insistent sur une information correcte des professionnels de santé auprès des personnes et des parents qui souhaitent adopter ce type d'alimentation. *"Les publications scientifiques les plus récentes précisent qu'aucune étude sur le végétalisme n'a montré de risque pour la santé ni de malformations néonatales*, poursuit le collectif. *Elles ont même mis en évidence certains bénéfices: moindre gain pondéral pour la mère durant la grossesse, réduction du risque de prééclampsie et d'accouchement prématuré."*

Les recommandations du collectif

En cas d'alimentation végétalienne, *"il faut veiller à des apports suffisants, quotidiens et variés en fruits, légumes, céréales, légumineuses et oléagineux. Les oléagineux sont des sources de graisses non saturées saines et peuvent se consommer sous forme de graines, noix (pâtes d'oléagineux chez les jeunes enfants) ou huiles. Chez les tout-petits, il faut veiller à augmenter progressivement la quantité de fibres dans l'alimentation. Une alimentation exclusivement à base de plantes nécessite à tous les âges une supplémentation en vitamine B12 et en vitamine D (ceci est valable aussi pour une alimentation carnée). Une carence en nutriments n'est à craindre que si l'on exclut intentionnellement de son alimentation un groupe alimentaire. Une alimentation équilibrée, variée, et contenant le plus possible d'aliments non transformés apportera tous les nutriments nécessaires"*.

Voici quelques exemples de sources pour certains nutriments, cités par le collectif. Les noix, les graines de lin et les huiles qui en sont dérivées sont de bonnes sources d'omega-3. Le calcium est présent en abondance dans les légumes à feuilles vertes, les graines de sésame et l'eau minérale. Les céréales et les légumineuses sont riches en fer et en protéines. Les modes de préparation (trempage, fermentation, germination) et de cuisson (vapeur) des végétaux permettent une meilleure assimilation des différents nutriments.

"La carence en protéines dans notre pays n'est pas un problème si l'on consomme suffisamment de calories de sources végétales diverses", souligne encore le collectif.

Laurence Dardenne

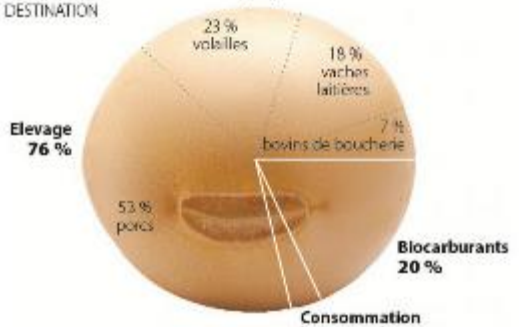
https://www.lalibre.be/archive/le-regime-vegetalien-est-il-adapte-au-bebe-les-avis-sont-partages-5d7a7b68d8ad5878fd25cbc7

La Belgique importe de plus en plus de soja: un danger pour l'environnement

La Belgique importe de plus en plus de soja, notamment pour l'alimentation animale. Une partie vient d'Amérique latine. Où le soja est cultivé sur des terres à haut risque de déforestation, selon Greenpeace.

2,5 millions de tonnes de soja par an

DESTINATION



COLLÈGE des PRODUCTEURS

MERCI
www.celagri.be
facebook.com/Celagri
CELAGRI
CELLULE D'INFORMATION AGRICULTURE
COLLÈGE des
PRODUCTEURS